



## Monsieur le Président, nous sommes journalistes, pas influenceurs

Devant les ambassadeurs français et un an après un discours déjà dénoncé par la CGT, Emmanuel Macron réitère des propos dangereux pour tous les journalistes et particulièrement pour ceux de France Médias Monde.

Pour le président français, FMM est « *une équation plutôt perdante (...) pas notre meilleure utilisation de l'instrument commun* ». L'Élysée semble regretter que « *des rédactions indépendantes (...) s'interdisent totalement de faire tout travail d'influence* ».

**A l'inverse, c'est en prouvant son indépendance que FMM reste crédible.** L'audiovisuel public n'a pas vocation à être utilisé par l'appareil d'état pour mener sa bataille. Les journalistes doivent rester au service de l'information, pas du pouvoir. C'est un enjeu démocratique.

Emmanuel Macron prône « *plus d'efficacité* » pour l'audiovisuel public. C'est pourtant lui qui a supprimé la redevance audiovisuelle, fragilisant ces mêmes médias. Le président français dit vouloir repenser leur rôle dans le cadre des états généraux de l'information qui doivent débiter en septembre. Serait-il envisageable que l'exécutif écoute les journalistes et les médias concernés, sans instrumentaliser leur travail ? La CGT exige un vrai débat afin que ces états-généraux ne soient pas une chambre d'enregistrement des projets du président.

**La CGT dénonce fermement l'attitude répétée et irresponsable du président de la République qui met encore une fois les journalistes de FMM dans une situation périlleuse sur le terrain et vis-à-vis de son public.**